

16 Mars 80.

MP 3318⁷

R.

A Mademoiselle BADOCHÉ-CAMBARDI.

LA PREMIÈRE VALSE

Romance



Imp. Rouquet, Paris

F. Hugo d'Als.

Paroles de E. MOREAU

Musique de

A. CÆDÈS

Piano: 3^f

P^t Format: 1^f

Paris, J. HIÉLARD, Editeur-Commissionnaire, 7, Rue Laffitte, 7.
Propriété pour tous pays.

J. HIÉLARD
ÉDITEUR
R. LAFFITTE, 7. PARIS

LA PREMIÈRE VALSE

ROMANCE.

Paroles de

Musique de

E. MOREAU.

A. CŒDÈS.

Mouv^t de Valse modéré.

PIANO.

pp *sempre con sordini.**p**mf*

Couplets.

P^r finir.

Par - tons-nous? me

pp

voilà pa - ré - - e! Mon miroir dit tout bas: Bra - vo! Ce soir, dans un

monde nou - veau — Mes dix-sept ans font leur en - tré - - e. Le bal m'est dé -

pp détaché.

- jà fa - mi - lier. Pe - tits bals de pension - nai - re Où

f p f p mf

je fi - gu - rais d'ordi - nai - re Tour à tour dame ou ca - va - lier. — Ma - man!

f mf pp p

quel se - rait mon bon - heur — Si l'orches - tre fai - sait en - ten - -

mf

- dre Cet - te valse au mo - tif si tendre Que tout d'un coup j'ai su par cœur.

mf

LA PREMIÈRE VALSE

ROMANCE.

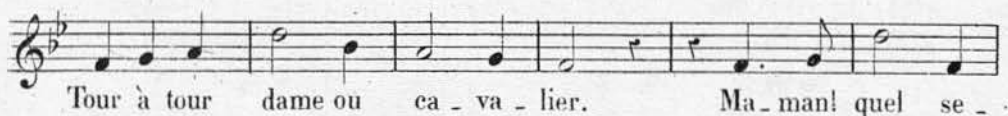
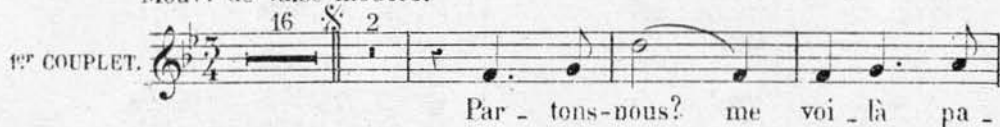
Paroles de

E. MOREAU.

Musique de

A. CÔDÈS.

Mouv! de Valse modéré.



Nous partons... je suis plus tranquille
 Mais nos chevaux marchent au pas.
 Pour sûr nous n'arriverons pas.
 Que de voitures à la file!..
 N'étaient mes souliers de satin
 J'irais à pied par la cohue.
 Nous allons rester dans la rue
 En voiture jusqu'au matin.
 Je bous!.. j'ai la fièvre!.. et pourtant
 A mon oreille inattentive
 Vient quelque note fugitive
 De la valse que j'aime tant.

3

Nous entrons enfin!.. il me semble
 Voir tous les yeux fixés sur moi.
 Est-ce de plaisir ou d'émoi
 Que mon cœur bat, que ma main tremble.
 Quelqu'un m'invite... il est très bien.
 Ce monsieur. Je crois le connaître...
 Où donc l'aurais-je vu? peut-être
 Est-ce en rêve? je n'en sais rien.
 Et chose étrange à remarquer,
 Pour rythmer sa douce parole
 C'est la valse dont je raffôle
 Que l'orchestre vient d'attaquer.

4

Le bal se termine. On m'emmène.
 Sitôt! j'y prenais tant plaisir
 Qu'à l'heure où je le vois finir
 Je crois qu'il commençait à peine.
 Mais le sommeil pèse je crois
 Sur mes paupières alourdies
 J'entends de vagues mélodies
 Auxquelles se joint une voix.
 Tout me revient confusément:
 Les fleurs, les parfums, tout le monde.
 Une moustache fine et blonde
 Et la valse au motif charmant.
